

SPE SES T. E1. Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?

Fiche 5 : les limites et les défis de la croissance

Progrès technique et inégalités de revenus.

Nous avons vu que l'un des effets attendus de la croissance et souvent constaté, de la croissance, réside dans l'augmentation de la richesse moyenne par habitant.

Cependant, la croissance repose sur le progrès technique, dont certains affirment ainsi qu'il peut être « biaisé », c'est-à-dire peut être plus favorable à certaines catégories d'emplois que d'autres :

- Les emplois très qualifiés (tâches non routinières nécessitant des compétences complexes - gestion, conception, création, développement, coordination ou organisation) ne sont pas concurrencés par les nouvelles technologies, et au contraire se développent avec elles. Les rémunérations, déjà élevées, progressent.
- Les emplois intermédiaires (tâches routinières exigent un certain niveau de qualification comme dans l'artisanat ou la comptabilité) sont directement concurrencés par le numérique. Le nombre d'emplois, ou le niveau des rémunérations peut baisser.
- Les tâches manuelles non routinières, qui composent la plupart des emplois moins qualifiés tels que le nettoyage ou les services aux personnes, ne sont quant à elles pas directement touchées par les technologies numériques.

Au total, les technologies numériques peuvent donc creuser les inégalités, même si d'autres facteurs peuvent être à l'œuvre pour expliquer le développement des inégalités.

Les défis écologiques de la croissance.

La croissance rencontre des **limites écologiques** incontestables, notamment :

✓ L'exploitation massive d'énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) génératrice **d'externalités négatives** massives, au premier rang desquelles la **pollution** et le **réchauffement climatique**.

✓ Mise en danger les **biens communs**, dont le caractère rival mais non excluible aboutit à l'**épuiement des ressources**, notamment les ressources halieutiques (ressources de la mer).

Même si des **innovations vertes** (par exemple les énergies renouvelables) sont mises en œuvre, l'essentiel reste à faire pour freiner la catastrophe écologique et tenter d'atteindre une **croissance soutenable**, c'est-à-dire une croissance qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre ceux des générations futures.

Deux visions s'affrontent :

- Le capital naturel détruit par la croissance peut être compensé par une augmentation du capital physique source de croissance. Il y a donc **substituabilité** entre les capitaux (hypothèse optimiste que le progrès technique permet de produire le capital physique remplaçant le capital naturel détruit ou endommagé).
- Le capital naturel détruit par la croissance ne peut pas être (totalement au moins) compensé par une augmentation du capital physique ou humain. Le capital naturel doit faire l'objet d'une conservation spécifique. **Les facteurs de production ne sont pas tous substituables**. Les innovations technologiques seules ne peuvent repousser les limites de la croissance économique.

Ces deux visions entraînent deux types de politiques différentes, mais cependant complémentaires :

- Politiques incitatives en faveur de l'innovation verte
- Politiques contraignantes pour modifier les comportements des agents économiques.

Cependant, ces politiques se heurtent à plusieurs obstacles :

- Le manque de gouvernance mondiale pour des questions concernant des biens publics mondiaux
- Les perceptions culturelles de la question environnementale
- Les besoins différents des pays en terme de croissance et de développement
- Une mondialisation qui s'est appuyée sur des délocalisations parfois motivées par des réglementations différentes en matière de politique environnementale.

La crise du covid a amplifié la question environnementale.